REMERCIEMENTS de l'Église évangélique luthérienne du Zimbabwe (ELCZ) – formation « justice de genre » (juillet à novembre 2020)

Rapport destiné à la JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE - France

Comment répondre aux problèmes croissants de violence sexiste et sexuelle ; avec l'aide du Comité français de la Journée mondiale de prière. Le département Justice de genre de l'ELCZ a estimé nécessaire de former les aumôniers et les pasteur-e-s sur la meilleure façon de gérer les problèmes de violence sexiste et sexuelle dans leurs différentes communautés et institutions religieuses. Un atelier de formation de cinq jours a donc été organisé à Mnene, l'une des écoles confessionnelles.

La formation a abordé un certain nombre de sujets afin de donner aux aumôniers les moyens de traiter les questions de la violence. Ils/elles ont été sensibilisé-e-s à la compréhension du genre qui, s'il est mal compris, peut entraîner des violences intra-familles. Des études avaient montré que les femmes et les filles sont les plus touchées par la violence fondée sur le genre et que, culturellement, les femmes ne sont pas autorisées à parler de ce qui se passe dans le foyer conjugal. Par conséquent, ces femmes souffrent de dépression et de stress ; certaines d'entre elles sont même victimes de blessures physiques. A l'origine, le projet prévoyait que les victimes de violences sexistes et sexuelles devaient être placées temporairement en lieu sûr, tandis qu'une filière les orienterait vers un soutien psychosocial, un traitement et des conseils. Cependant, en raison des mesures de confinement (COVID-19) qui ont limité les déplacements des personnes, la formation des aumôniers a porté sur l'identification des victimes de violences sexistes et sexuelles dans les différentes zones de responsabilité de ces aumôniers et sur les conseils à prodiguer. Ainsi, le bureau de l'aumônier formé pour apporter un soutien psychosocial devenait le lieu sûr.

La formation a également abordé les filières d'orientation utilisées pour aider les victimes. Même si les aumôniers peuvent fournir un soutien psychosocial, elles - ils peuvent toujours orienter la victime vers l'hôpital et vers la police tant que la victime n'aura pas obtenu justice. Dans le cas des victimes de violence sexiste et sexuelles, les aumôniers ont été encouragés à assurer un suivi du parcours d'orientation. Au cours de la formation, les aumôniers ont reçu des livres et des dossiers de lecture pour les aider à compléter leurs connaissances en matière de violence sexiste et sexuelle, de conseil et d'orientation. Les aumôniers formés ont renvoyés des rapports de retour d'information après la formation et des réunions de suivi ont été organisées dans les lieux où ils / elles exercent leur ministère.

Les photos ci-dessous montrent les aumôniers qui ont suivi la formation ainsi que d'autres pasteur-e-s qui sont en poste dans des institutions ecclésiastiques (écoles, hôpitaux). Les évêques et les doyens de l'ELCZ faisaient partie des personnes en formation afin d'être au courant de ce que leurs subordonnés ont appris et pouvoir ainsi améliorer le soutien à leur apporter.

L'évêque président, C K Faindi, prononce le discours d'ouverture devant les aumôniers et d’autres pasteur-e-s de la mission Mnene.

Aumôniers et pasteurs des institutions lors de leur formation d'une semaine à la mission Mnene.

24 aumôniers (= pasteurs des écoles/hôpitaux), l'évêque et 4 doyens posent pour une photo après leur semaine de formation à la mission de Mnene.

Photo de groupe : aumôniers durant la pause pendant leur formation à la mission Mnene.

La pasteure M Singo utilise les compétences acquises lors de la formation des aumôniers à la mission de Mnene. Il s'agissait de son premier atelier de formation et de sa première nomination en tant que pasteure/ aumônier.

Photo de groupe des élèves chefs de classe des lycées Manama et Zezani avec les 2 pasteures aumôniers (Pasteure Joyce Moyo assise à gauche avec le chapeau et pasteure Maibongwe Nsingo assise 3ème depuis la droite).